

La culture en Régions, cible du Front national

PAR PHILIPPE RÉGNIER

Les élections régionales de dimanche pourraient permettre pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale à un parti d'extrême droite de diriger seul une région en Europe. Le Front national est en effet en mesure de l'emporter le 13 décembre en Nord-Pas-de-Calais-Picardie, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine. Cette perspective fait craindre le pire pour la culture et en particulier pour les Fonds régionaux d'art contemporain, cibles privilégiées du parti de Marine Le Pen. Cinq d'entre eux sont concernés : les FRAC Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine, Nord-Pas de Calais et Picardie. « *Notre meilleure défense, c'est notre public* », nous a déclaré Bernard de Montferrand, président de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain, qui se félicite d'une fréquentation en hausse de ces structures. Pourtant, comme l'a très clairement montré Christophe Boudot, candidat FN aux régionales dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, en réponse aux questions de la Coordination nationale des enseignants d'école d'art, le parti d'extrême droite n'est pas à une contrevérité et ni à un amalgame près. Selon lui, « *le Front national rejette la valorisation d'une "culture" élitaire [...] qui ne profite souvent à personne, sinon à quelques "artistes" médiocres, et ceci aux frais du contribuable* ». Ce discours fait craindre le pire pour ces remarquables collections constituées depuis plus de trente ans et qui font tant pour l'ouverture à l'art de nos concitoyens et le rayonnement des régions françaises à l'international. Il montre aussi que les pouvoirs publics ont trop longtemps tergiversé pour donner enfin un caractère inaliénable à ces œuvres, ce qui devrait être fait avec la loi sur la création qui doit être prochainement ratifiée par le Parlement. Il est en effet indispensable de protéger ces collections pour qu'elles ne soient pas démantelées, pour que ces pièces qui ont parfois pris une valeur considérable ne soient pas un jour revendues sur le marché de l'art. Il faut se souvenir de la tristement célèbre vente de Lucerne de 1939, quand les nazis avaient confisqué des centaines d'œuvres qualifiées d'art dégénéré dans les musées allemands pour les vendre aux enchères en Suisse. L'histoire a une fâcheuse tendance à bégayer et il est nécessaire aujourd'hui d'avoir pleinement conscience des conséquences que pourrait avoir une victoire du Front national dans l'une ou l'autre de nos régions.

De son côté, l'Association nationale des écoles supérieures d'art (ANdÉA) est montée au créneau en publiant le 9 décembre un communiqué en réaction au premier tour des élections régionales. « *Nous alertons sur l'incompatibilité radicale du Front national et des forces les plus réactionnaires avec les valeurs qui sont les nôtres et qui sont celles de la création et de l'éducation* », peut-on y lire. En conséquence, l'ANdÉA invite « *tout le monde des écoles d'art, de l'éducation, de la création et de la culture à se rendre dans les bureaux de vote ce dimanche pour réduire la part du pire, et à se mobiliser au quotidien pour faire vivre nos valeurs : l'émancipation de l'individu, la liberté de création, l'engagement citoyen et l'ouverture au monde* ». Face à cette menace, il appartient à chacun de prendre ses responsabilités dimanche.

L'HISTOIRE A
UNE FÂCHEUSE
TENDANCE
À BÉGAYER ET
IL EST
NÉCESSAIRE
AUJOURD'HUI
D'AVOIR
PLEINEMENT
CONSCIENCE DES
CONSÉQUENCES
QUE POURRAIT
AVOIR UNE
VICTOIRE DU
FRONT NATIONAL
DANS L'UNE
OU L'AUTRE
DE NOS
RÉGIONS.

